



# Wang Xian, la simplicité d'un maître

Par Geneviève Gancet

Etre Maître ou pas, à quoi le mesure-t-on ? Dans le comportement, l'attitude ? Est-il Maître celui qui s'en donne le titre ? Ou est-il reconnu par d'autres à cette place ?



Maître Wang Xian

**D**es Maîtres il en est, il en fut, venus de toutes sortes d'écoles : maître de ballet, de chant, de conférence, corbeau - sur un arbre perché -, savetier, pâtissier, maître d'armes...

Empreint d'une certaine noblesse, de savoir, de savoir-faire et de savoir-être, le Maître se pare en Orient d'un supplément d'aura qui lui confère, au regard occidental en quête de spiritualité, une sorte d'autorité naturelle et... magique.

S'il est vrai qu'en Chine, dans le domaine des Arts Martiaux, la notion de Maître appartient à une hiérarchie officielle - professeur, puis professeur reconnu, Maître, puis Maître reconnu - comparable à nos hiérarchies universitaires, il en est, comme en Occident, qui en font étalage, et d'autres qui, acceptant ce titre avec la plus grande discrétion, s'en montrent dignes dans leur art de transmettre et d'enseigner.

Maître Wang Xian mérite d'être évoqué ici comme une sorte d'anti - maître, c'est-à-dire comme quelqu'un qui n'a pas besoin de se parer de ce titre pour être considéré comme tel.

La plus éloquente réponse qu'il ait donnée lors d'un stage, à une personne qui lui posait une question existentielle fort



Mouvement du simple fouet : remarquez comme le relâcher des épaules donne l'impression de bras très longs, une qualité très rare.

intéressante mais très compliquée, tient en quelques mots :

*Les choses sont beaucoup plus simples que cela !*

Depuis ce moment, lorsque je pratique, plus je pense à cette réponse, plus je me relâche, et plus je sens que la réponse existentielle est d'être là, maintenant... alors, être Maître ou pas !

Mais si l'on vous dit Maître, Wang Xian, c'est que l'on vous sent parfois si proche, si familier, comme Maître Chat qui, les yeux mi-clos, veille et rassure, mais peut bondir à tout instant. Si l'on vous dit Maître, c'est que l'on a presque failli dire tu, même si tu, pardon vous, ne comprenez pas un mot de français.

C'était au stage de Parthenay, en juillet 1999. Notre perle rare, formée par les plus prestigieux héritiers de la génération de Chen Wanting, était invitée par l'association Ebène, sous l'impulsion d'Alain Chauveau - voir les tribulations de trois Français en Chine en août 1998 dans le GTao n°10 -.

Ce grand chanceux de Wang Xian allait profiter de la très reposante verdure de la campagne poitevine, et frais comme un gardon - qu'il apprit avec bonheur à taquiner dans les rivières alentours - venait quotidiennement guider ses stagiaires dans l'approfondissement de la forme Chen et du Tui shou de Chenjiagou.

Depuis 4 ans que nous suivions son travail, il n'avait jamais paru aussi

disposé à transmettre son art, disponible à tous et à chacun, n'hésitant pas à guider en priorité lui-même les débutants et à corriger individuellement dans une approche personnalisée.

Et pourtant, dans cette proximité, quelque chose d'impressionnant se dégageait du personnage apparemment si calme, si peu clinquant avec ses chemisettes propres et son pantalon de tergal gris bon chic bon genre british, semblable à ces messieurs croisés mille et une fois dans les rues de Wenxian, de Beijing ou d'ailleurs en Chine.

Sa haute silhouette à l'abdomen un peu proéminent, sa démarche nonchalante et droite ne manquent certes pas d'élégance, mais son secret, son truc, ce sont les *fa jing* - sorties de force -.

Imaginez... Félin au pas feutré, au contact doux et léger, de loin, superficiel effleurement, de près, toucher subtil et profond, sensible au moindre frémissement.

Tuishou... le calme avant la tempête, l'infime secousse qui réveille l'élève leurré par tant de douceur et l'incite à la vigilance.

Observateurs lointains, vous n'y verriez que du feu, qu'un échange attentif, courtois, peut-être monotone, entre un maître chinois aux yeux discrètement malicieux et un(e) tuishouiste plein de bonne volonté mais encore si gauche !

Chez Wang Xian, l'ébauche du *fa jing*



M. Xian en Xie Bu à l'épée (pas croisé)

ressemble à un poème qui promet de sévères et fulgurantes déflagrations, juste fusion du travail énergétique et de la précision des *ch'in na*.

## La force jaillissante est un coup de foudre isolé dans un ciel encore serein.

Elle ne dérange pas le paysage, n'épuise pas le ciel en trombes orageuses et dévastatrices. Aussi isolé soit-il, c'est un coup de foudre qui crépite sur sa cible précise et l'appelle dans un échange d'électricité à vif.

Et puis, tout redevient paisible, comme si rien ne s'était passé... Dire qu'il faut des années de travail pour réapprendre à réagir de manière *naturelle*, le même naturel qui habite le maître lorsqu'il s'exprime aussi bien dans la plénitude de la Forme Traditionnelle, *Lao Jia*, que dans la concentration des *fa jing*.

Wang Xian, s'il démontre et explique les techniques, s'il encourage les élèves à les expérimenter, ne cherche



## Wang Xian, la simplicité d'un maître

pas quant à lui à prouver sa force ou son niveau. Nul besoin... Il ne cherche même pas à être modeste.

Ce qu'il serait tentant de nommer *Maestria*, si tant est que le terme italien élève la maîtrise jusqu'à la virtuosité, est devenu autre chose, dans la maturité de ce personnage, autre chose comme *le naturel*.

C'est aussi simple que cela.

■ G. G.

Le Tai Ji Quan originaire de Chenjiagou, petit village chinois situé dans le district de Wenxian, a été créé par Maître Chen Wangting, appartenant à la neuvième génération de la famille Chen.

Depuis plus de 300 ans, cet art, qui fut d'abord familial, s'est par la suite largement propagé. Du Tai Ji Quan style Chen sont dérivées toutes les autres formes de Tai Ji Quan tels que le style Yang, les deux styles Wu, le style Sun...

Maître Wang Xian, né en 1944, est originaire de Chenjiagou où il a commencé la pratique du Tai Ji Quan dès sa plus tendre enfance, d'abord auprès de Maître Chen Zhaopi, puis auprès de Maître Chen Zhaokui.

Appartenant à la dix-neuvième génération de la famille Chen, il est à l'heure actuelle entraîneur supérieur de Wu Shu à l'échelle nationale, professeur principal du Centre de Tai Ji Quan style Chen de Chine au district de Wenxian et de l'Institut du Quimétao, affilié en France au Centre de Wenxian.

**Maître Wang Xian sera en France** les trois premières semaines de juillet invité par l'association K'ien Li. Pour participer au stage qui se déroulera à Parthenay...

Tél. : 05 59 28 32 81  
Fax : 05 59 62 27 04  
Email : [kienli@wanadoo.fr](mailto:kienli@wanadoo.fr)

### Liens GTao

- GTao n°5 : Kien'Li, la rencontre du ciel et de la flamme P 60
- GTao n°6 : Zhang Dongwu, 20e génération de l'école Chen P 61
- GTao n°10 : Les enfants du village de Chenjiagou P 9

[www.generation-tao.com](http://www.generation-tao.com)



Tui Shou (poussée des mains) : observez la position dite "en 3/4" typique du style Chen et la rondeur dessinée par l'arc des jambes de Maître Xian



De gauche à droite : G. Gancet, Maître Xian, Alain Caudine